

LES TRANSFERTS ONT BIEN REPRIS APRÈS LES BAISSSES DE 2008 ET 2009

Les MRE transfèrent en moyenne 46 milliards de DH par an depuis 2000

■ Leurs envois ont augmenté de 8,2% à fin septembre par rapport à fin 2010 ■ Le Maroc, deuxième pays récipiendaire de transferts dans la région MENA après l'Égypte ■ 70% des transferts vont à la consommation des ménages.

C'est une source précieuse de devises : les transferts des Marocains résidents à l'étranger (MRE), après la parenthèse de 2008 et 2009 durant laquelle ils avaient baissé respectivement de 3,5% et 5,4%, se sont remis à progresser. A fin septembre de cette année, ils se sont établis à 44,1 milliards de DH, en hausse de 8,2% par rapport à septembre 2010. A ce rythme, ils pourraient, d'ici la fin de l'année, retrouver le niveau atteint en 2007 (55 milliards de DH), même si la situation des principaux pays d'accueil (France, Espagne et Italie) laisse beaucoup à désirer.

En tout cas, on a bien vu que dès que la crise en Europe a commencé à s'estomper légèrement, les envois des MRE ont repris : +7,8% à

54,1 milliards de DH en 2010.

Pour le Maroc, ces transferts constituent la deuxième, parfois la première source de devises. C'est, globalement, grâce à ces fonds, et à ceux provenant du tourisme que le Maroc a pu avoir un compte courant excédentaire de 2001 à 2007. Et c'est grâce à ces transferts que le déficit de ce compte des transactions courantes, apparu depuis 2008, a pu être contenu au niveau que l'on sait, c'est-à-dire à 4,3% du PIB en 2010 (ou 33,2 milliards de DH) au lieu de 5,4% du PIB en 2009 et à peu autant en 2008.

Ce n'est pas pour rien que le Maroc, sur ces cinq dernières années, occupe la quinzième place comme pays récipiendaire de transferts des migrants à l'échelle mondiale,

et la deuxième dans la région Mena, après l'Égypte.

Mais si ces transferts des MRE constituent un enjeu pour les équilibres extérieurs, ils participent également, et fortement, à la croissance économique. Selon des experts, en effet, 70% des envois des MRE vont à la consommation des ménages.

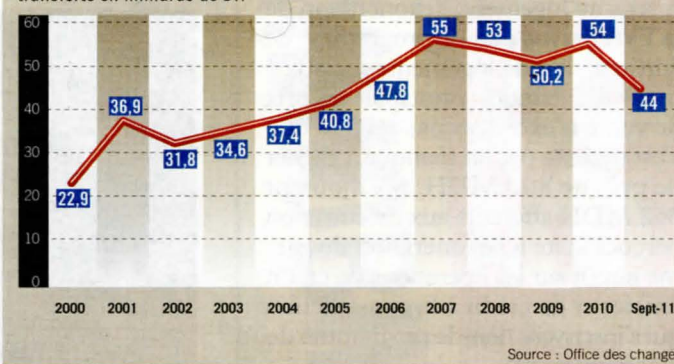
La nouvelle génération de MRE préfère investir dans le pays d'accueil

Les MRE épargnent aussi : selon les dernières statistiques du GPBM, arrêtées à fin septembre 2011, leurs dépôts à terme s'élèvent à près de 46 milliards de DH, en hausse de 4,5% par rapport à fin décembre 2010.

Entre 2000 et 2010, les MRE ont transféré au Maroc 464,5 milliards de DH, soit

Les transferts des MRE ont été multipliés par 2,3 entre 2000 et 2010

transferts en milliards de DH



une moyenne annuelle de 46,45 milliards de DH.

La seule question qui se pose est celle de savoir si, compte tenu des changements que connaît la communauté des MRE à mesure qu'elle s'enracine dans les pays d'accueil et qu'une nouvelle génération

remplace progressivement l'ancienne, ces flux financiers continueront de progresser. Lors d'une récente rencontre sur le sujet, il a été souligné que la majeure partie de la nouvelle génération de MRE préfère investir dans le pays d'accueil ! ■